

o/e  
BRE/uno

SWISS DELEGATION

94.4  
72.3  
50.3

an					e/a
Date	/				13.11.
Visa	/				hso
EDA 13. NOV. 1986					
Ref. p.B. 73. Corée. 0.1					

Note de dossier

"Briefings au Pentagone et au Département d'Etat"

Depuis un certain nombre d'années, les chefs de la Délégation suédoise près la NNSC, en route pour Panmunjom, sont invités par les autorités américaines à effectuer deux brefs séjours à Washington DC et à Honolulu, où quelques briefings leur sont donnés, au Pentagone et au Département d'Etat d'une part et par le Commandant en chef "CINC/PAC" (ou son représentant) des forces US dans le Pacifique d'autre part (voir correspondance échangée à ce sujet).

Dorénavant, ce même privilège sera accordé aux chefs de la Délégation suisse.

L'attaché de défense près l'Ambassade des Etats-Unis à Berne et le Secrétariat du Commandement des Nations Unies / Commission Militaire d'Armistice à Seoul "UNCMAC" se chargeront d'organiser ces entrevues, dont notre Ambassade à Washington devrait être, préalablement, informée.

Au cours de mon voyage de retour à Panmunjom, à fin août 1986, j'ai pu établir, avec l'accord de la centrale (DFAE/DMF), ces premiers contacts à Washington DC. A la fin de mon mandat à Panmunjom, le UNCMAC me réservera une entrevue avec le CINC/PAC à Honolulu.

Le 27 août 1986, accompagné par notre Attaché de Défense à Washington, M. le Brigadier Mändli, qui s'était gracieusement mis à ma disposition ce jour-là, j'ai été reçu

- au Pentagone par le Lt Général Vesser et l'un de ses adjoints, M. le Colonel Fischer,
- au Département d'Etat par M. Jackson, puis par M. Blackmore, assistants/conseillers du Secrétaire d'Etat, chargés des affaires asiatiques (et particulièrement coréennes).

Si ces entrevues n'ont rien apporté ou révélé d'essentiellement nouveau, elles m'ont permis de réaffirmer

- la volonté de notre gouvernement de poursuivre son mandat près la NNSC, aussi longtemps que notre présence sera souhaitée,
- la disponibilité des membres de la délégation, illustrant la politique des "bons offices" de notre gouvernement,
- l'intérêt que de telles entrevues représentent pour les futurs chefs de notre délégation.

Il sied de relever en passant que du côté américain, on semblait douter de l'intérêt que nous accordions à notre mission sur le 38ème parallèle, dès lors que nous n'avions jamais, jusqu'à ce jour, souhaité ces "briefings". J'ai attiré l'attention de mes interlocuteurs sur le fait que Washington ne nous avait jamais proposé ces prises de contact, alors qu'elles en faisaient bénéficier nos collègues suédois.

La situation est désormais rétablie et notre intérêt a été dûment enregistré.

Le Lt Général Vesser, comme tous ses collègues actuellement en service en Corée, est peu disert, peu sensible à l'aspect politique de la présence américaine en ROK; il s'est borné à réaffirmer la nécessité de

- renforcer rapidement le dispositif militaire US/ROK, d'améliorer et de moderniser l'armement, d'augmenter le potentiel de feu des troupes, notamment dans le domaine de l'artillerie, afin d'établir d'ici 1988/89 l'égalité des forces entre le Nord et le Sud,
- poursuivre chaque année, les manœuvres combinées de printemps "Team Spirit".

Selon lui, le redéploiement des troupes nord-coréennes le long de la ligne de démarcation ne peut qu'augurer des mauvaises intentions de Pyongyang. Il s'est déclaré préoccupé par l'augmentation relativement rapide de la présence militaire soviétique dans les eaux et dans l'espace aérien nord-coréens.

L'avenir incertain des bases de Subic et de Clark aux Philippines est un autre sujet de préoccupation et renforce la conviction de mon interlocuteur que les Etats-Unis devront se maintenir en force en République de Corée et ce, pour une très longue période, d'autant plus que le réarmement du Japon demeure problématique.

Enfin, la participation de la République Populaire de Chine aux 10èmes Jeux Asiatiques à Seoul pourrait inciter Pyongyang à prendre des mesures de rétorsion à l'égard de son "alliée", en autorisant les Soviétiques à faire dorénavant usage de la base navale de Nampo, sur la Mer Jaune.

En résumé, les Etats-Unis vont poursuivre, sinon intensifier sur le plan militaire, leur aide et soutien à la République de Corée.

Au Département d'Etat, l'atmosphère est moins solennelle; les entrevues se déroulent d'une manière plus aisée.

#### Dialogue intercoréen

La reprise du dialogue, estime-t-on, dépend uniquement de Pyongyang. Par le truchement du MAC, le "Sud" a fait récemment un certain nombre de propositions (voir résumé des derniers MAC-meetings) qui malheureusement, jusqu'à ce jour, sont demeurées sans réponse. Par conséquent, "la balle se trouve toujours dans le camp de Pyongyang", dont on ne peut croire à la sincérité. A moins d'un événement inattendu, un changement de la situation actuelle n'est pas probable. Il s'agirait pourtant de trouver un moyen pour débloquer l'impasse et faire baisser la tension, jugée dangereuse. Pyongyang devrait faire preuve de réalisme et accepter un certain nombre de mesures pratiques, simples, dont la réalisation pourrait refléter son intention de revenir à la table des négociations: par exemple

- règlement de la question des "Missings in Action" (voir mes cables 121 et 125 des 3. et 7.10.86,
- remise en état des 1'292 panneaux de signalisation (markers), déployés le long de la ligne de démarcation. Ces panneaux sont en mauvais état,

peu visibles et peuvent échapper à la vigilance des patrouilles KPA et US/ROK, chargées de la surveillance de cette zone. Il n'est pas rare que l'une ou l'autre de ces patrouilles franchisse la ligne de démarcation par inadvertance, provoquant ainsi des incidents, échanges de feu, pouvant avoir de graves conséquences,

- cessation de la propagande continue par le moyen des haut-parleurs, jalonnant la ligne de démarcation. Cette petite guerre de subversion n'a que des effets négatifs et contribue à maintenir une tension inutile dans tout ce secteur.

Par un règlement effectif de ces trois points, le gouvernement de la RDPK pourrait fournir la preuve de sa bonne foi.

(Encore faudrait-il que l'un des antagonistes veuille bien faire le premier pas)!

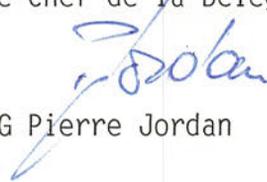
A ma question de savoir comment le Département d'Etat envisage l'évolution de la situation à Pyongyang à la suite de la succession Kim Il Sung - Kim Jong Il, M. Blackmore estime que personne n'est en mesure d'émettre un avis valable: "wait and see".

### Conclusion

Pour les chefs de la délégation qui se succéderont à Panmunjom, ces entrevues constitueront un élément constructif leur permettant, dès leur arrivée en Corée, d'apprécier mieux la situation complexe qui prévaut ici, d'autant plus que les cercles militaires de Séoul se montrent particulièrement avares quant aux informations, même d'ordre général, qu'ils seraient susceptibles de livrer.

Par ailleurs, ces contacts préliminaires permettront à mes successeurs d'entrer plus facilement et plus rapidement en rapport avec les membres de l'Etat-major américain en Corée, du Commandement des forces combinées US/ROK et du UNCMAC.

SCHWEIZERISCHE NNSC-DELEGATION  
le chef de la Délégation

  
MG Pierre Jordan

### Distribution

- M. le Secrétaire d'Etat Edouard Brunner
- DFAE, Division politique II

### Copies

- M. l'Ambassadeur Bernard Freymond  
Secrétaire général suppléant, DFAE
- Ambassade de Suisse, Séoul
- Colonel Kaufmann, OFADJ